

## Appel à communications

### **Processus de (dé)subjectivation à l'épreuve de l'enquête sociologique**

Journée d'étude

Organisée par les doctorants du CADIS (CNRS UMR8039)

Mardi 24 novembre 2015

9h – 18h

Amphithéâtre de la MSH Paris-Nord  
(20 Avenue George Sand, 93210 Saint-Denis)

Les recherches en sciences humaines et sociales mobilisant les concepts de « subjectivation » ou de « désobjectivation » sont au centre de grands débats théoriques (Martuccelli 2014). Ces travaux tentent d'analyser les processus qui permettent l'expression du sujet, ou au contraire son contrôle ou sa négation dans des champs d'étude variés : les mouvements sociaux, les féminismes, la santé, la religion, la sexualité, etc.

Toutefois, peu d'auteur-e-s proposent des outils afin d'observer ces processus de (dé)subjectivation<sup>1</sup> sur leurs terrains de recherche. Malgré les controverses théoriques que suscite la construction de la notion même de sujet (entre un sujet en amont de l'action ou celle d'un sujet qui ne lui préexiste pas) et ses usages par les différentes théories de la (dé)subjectivation, les questions méthodologiques sont souvent restées à l'écart. En effet, mise à part l'intervention sociologique développée par Alain Touraine (Touraine 1978), l'usage très fréquent des outils méthodologiques « classiques » (observation ethnographique et différents types d'entretiens) pour saisir ces processus a été très peu interrogé.

Comment analyser la (dé)subjectivation tout en évitant les biais de l'essentialisation ? Comment, en tant que chercheur/euse, déterminer ce qui relève de l'assujettissement ou de la résistance du sujet ? Dans quelle mesure l'analyse sociologique reflète-t-elle la subjectivité du/de la chercheur/euse ?

Ces quelques interrogations pointent l'imbrication particulière des enjeux d'ordre méthodologiques et théoriques dans l'étude de la (dé)subjectivation et la nécessité de les examiner conjointement pour mieux appréhender la pluralité et la complexité de ces processus.

Cette journée d'étude, organisée par les doctorants du CADIS, propose ainsi de poursuivre ces débats en effectuant un « retour au terrain » en interrogeant les différentes méthodes de dévoilement des processus de (dé)subjectivation. Deux axes de réflexion sont proposés :

- 1. Comment étudier les processus de (dé)subjectivation au niveau microsociologique ?***
- 2. Quelle place a la subjectivité du/de la chercheur/euse dans l'étude de ces processus ?***

---

<sup>1</sup> Par mesure de concision, nous avons fait le choix de remplacer « processus de subjectivation et de désobjectivation » par le terme « (dé)subjectivation » dans cet appel à communication.

## ***Observer la (dé)subjectivation : enjeux méthodologiques***

Les processus de « subjectivation » renvoient à deux héritages majeurs en sciences sociales. Le premier est d'inspiration matérialiste. Il émerge dans les années 1970 et pense la subjectivation comme la capacité de l'individu de s'émanciper de manière collective contre les logiques de domination (Touraine 1978). Le second héritage est lié à Foucault. Dans la première partie de son œuvre, la subjectivation renvoie à un phénomène d'objectivation. Le pouvoir assujettit les sujets et les assigne à des catégories prédéfinies pour étendre son contrôle (Foucault 1975, 1976). Ce n'est que vers la fin de sa vie, et notamment dans son projet inachevé consacré à l'histoire de la sexualité, qu'il développe une autre conception de la subjectivation (Foucault 1984). Mettant l'accent sur les capacités d'agir, celle-ci renvoi aux procédés que l'individu met en œuvre afin de s'appropriier son rapport à soi (Revel 2009). Ainsi, selon Etienne Balibar, le double processus d'objectivation et de résistance du sujet sont à penser conjointement, car elles sont « les deux faces d'une même réalité » (Balibar 2011:83).

Dans les années 2000, Michel Wieviorka introduit le concept de « désobjectivation », revers négatif de la subjectivation (Wieviorka 2012). Les modes de désobjectivation sont eux aussi multiples ; renvoyant à des processus externes (le regard de l'autre sur soi qui ne vous considère plus comme un sujet, mais comme un corps, ou un non-humain) ou internes (quand l'individu s'autodétruit).

Au cœur de nombreux débats théoriques, les chercheurs/euses en sciences sociales mobilisent ces héritages ou s'en éloignent (Cervulle and Testenoire 2012; Martuccelli 2014). A contre-courant des « théorisations à outrance » (Agier 2012), nous proposons lors de cette journée d'étude d'aborder les questions du terrain et de la subjectivité du/de la chercheur/euse dans l'étude de ces processus complexes.

### ***Axe 1 : Les processus de (dé)subjectivation au niveau microsociologique***

Selon Paola Rebughini (2014), il est nécessaire d'analyser l'impact des conditions de l'action sur les processus de subjectivation ou de désobjectivation afin de sortir d'une vision métaphysique du « sujet ». En mettant à distance une approche en termes de domination, l'étude de micro-situations permettrait d'analyser les processus qui conduisent à des états de sujet (Wieviorka 2012) et de mettre en place une anthropologie du sujet en situation ; ce que Michel Agier appelle l'observation de « scènes de subjectivation » (Agier 2012).

Ce premier axe de réflexion se penche alors sur l'étude des processus de (dé)subjectivation au niveau microsociologique. Au travers d'exemples de recherches empiriques, cette journée d'étude vise à mettre en avant les méthodes employées par les chercheurs/euses en sciences sociales afin de dévoiler ces processus complexes. D'un côté, il s'agira d'étudier quelles conditions sont propices au développement de mouvements sociaux (Pleyers 2010), de résistances sexuelles et politiques (Butler 1990; Preciado 2000) ou de récits sur soi (Agier 2012). D'un autre côté, il sera important de comprendre comment des conditions peuvent agir sur les individus en les désobjectivant. Par exemple, de nombreux chercheurs/euses étudient les espaces où s'exerce de la violence physique ou symbolique à l'encontre des sujets - institutions totales, relation de soin, lieux de conflits, discriminations, etc. - (Bataille 2012; Khosrokhavar 2006; Poli et al. 2013; Wieviorka 2015). Comment le sujet arrive-il alors à s'exprimer dans des conditions désobjectivantes ? Dans quelle mesure le sujet peut s'appropriier des éléments de la domination et les mobiliser de manière créative ?

### ***Axe 2 : Interroger la subjectivité du/de la chercheur/euse***

Dans le sillon de la critique des études féministes et postcoloniales vis-à-vis d'une soit disant neutralité axiologique du/de la chercheur/euse, nous postulons que celui/celle-ci a un savoir situé et un positionnement qui influent sur ses analyses (Flores Espinola 2012). Aborder les questions de méthodologie ne peuvent se faire sans prendre en compte la position du/de la chercheur/euse – sexe,

« race », classe, âge, sexualité, appartenance politique, etc. -, ses intentions, son engagement et sa distance vis-à-vis de son objet de recherche.

L'étude des processus de (dé)subjectivation reflète elle aussi la subjectivité du/de la chercheur/euse. En effet, une critique majeure à l'encontre de cette grille de lecture est son caractère normatif. Le/la chercheur/euse baserait ses travaux sur un idéal de « subjectivation » pour analyser ce qu'il observe sur le terrain. Apparaîtraient alors une catégorie « positive », le sujet rationnel, autonome, réflexif, et son versant « négatif », l'anti-sujet, le non sujet (Wieviorka 2012), le sujet vulnérable (Bataille 2012) ou le sujet précaire (Butler 2009). Un même objet de recherche, par exemple les femmes voilées, pourrait être ainsi analysé par certain-e-s chercheurs/euses comme un processus de subjectivation – porter le voile symbolise la résistance du sujet – ou comme une forme d'aliénation (Guénif-Souilamas and Macé 2006).

Ce caractère normatif est peu assumé par les chercheurs/euses, exception faite notamment par des chercheurs/euses mobilisant la méthode de l'intervention sociologique, qui part du principe de l'engagement du/de la chercheur/euse (Cousin and Rui 2011). En effet, cette méthode a pour but de « produire une connaissance ensemble avec les acteurs sur leur propre situation, ainsi que de faire accroître leur capacité d'action » (Joly 2001:96).

Au travers d'exemples de recherches passées ou en cours, cette journée d'étude est ainsi l'occasion de mettre l'accent sur la nécessité de l'analyse réflexive pour le/la chercheur/euse qui étudie les processus de (dé)subjectivation.

### ***Instructions aux auteurs***

Cette journée d'étude a pour objectif de valoriser les différentes méthodes de « dévoilement » des processus de (dé)subjectivation par les doctorant-e-s et jeunes chercheurs/euses. En partant de ces réflexions théoriques et méthodologiques autour des processus de (dé)subjectivation, les communications qui abordent ces deux axes seront privilégiés. Le comité scientifique sera particulièrement attentif aux propositions issues de travaux empiriques.

1. L'étude des processus de (dé)subjectivation au niveau microsociologique
  - Comment les conditions de l'action structurent les processus de (dé)subjectivation ?
  - Comment étudier ces processus au niveau microsociologique ?
2. Prendre en compte la subjectivité du/de la chercheur/euse dans l'étude de ces processus
  - Quels sont les « critères » utilisés par les chercheurs/euses pour déterminer s'il s'agit de subjectivation ou de désobjectivation ?
  - Qu'est-ce-que cela révèle sur la subjectivité du/de la chercheur/euse qui étudie ces processus ?
  - Quelle place peut-on et doit-on donner à la subjectivité du/ de la chercheur/euse dans une recherche sur les processus de (dé)subjectivation ?

**Les propositions de communication, d'environ 2000 signes (format pdf ou word), sont attendues avant le 11 septembre 2015. Elles sont à envoyer à l'adresse : [journee.subjectivation@gmail.com](mailto:journee.subjectivation@gmail.com). Merci de mentionner le titre de l'axe dans lequel votre communication s'inscrit, suivi de votre nom et prénom, et de votre discipline de rattachement. Les propositions en anglais sont aussi acceptées.**

Les auteur-e-s des communications sélectionnées seront informé-e-s le 2 octobre 2015 et devront faire parvenir au Comité scientifique un résumé de 4 pages au maximum avant le 9 novembre 2015. Ces documents seront transmis aux discutant-e-s.

**La journée d'étude se déroulera le 24 novembre 2015** dans l'amphithéâtre de la MSH Paris Nord. 20 avenue Georges Sand, 93210 Saint-Denis.

Dans la limite du budget disponible, les frais de transport des participant-e-s, résidant en France métropolitaine pourront être pris en charge sur demande.

## ***Comité d'organisation***

Louise VIROLE, doctorante CADIS-EHESS  
Miwon SEO, doctorante CADIS-CRC-EHESS  
Alexandra KASSIR, doctorante CADIS-EHESS  
Louis BRAVERMAN, doctorant CADIS-EHESS  
Çiğdem TEKELI PAKYAR, doctorante CADIS-EHESS  
Oscar VAZ, doctorant CADIS-EHESS  
Thibaud POMBET, doctorant CADIS-EHESS  
Alvaro CARRANZA, master sociologie EHESS

## ***Comité scientifique***

Philippe BATAILLE, directeur de recherche CNRS (CADIS-EHESS)  
Louis BRAVERMAN, doctorant CADIS-EHESS  
Sandrine BRETONNIERE, post-doctorante CADIS-EHESS  
Alvaro CARRANZA, master sociologie EHESS  
Cecilia ESEVERRI-MAYER, post-doctorante, Marie Curie International Fellow, CADIS (EHESS-CNRS)  
Giulia FABBIANO, post-doctorante CADIS-EHESS  
Jerome FERRET, maître de conférences en sociologie à Université Toulouse 1, CADIS (EHESS-CNRS)  
Danièle JOLY, professeur University of Warwick, CADIS-EHESS,  
Alexandra KASSIR, doctorante CADIS-EHESS  
Sylvain KERBOURC'H, chercheur, Centre d'études de l'emploi (CEE)  
Farhad KHOSROKHAVAR, directeur du CADIS, directeur de recherché CNRS (CADIS-EHESS)  
Luis LOPEZ, maître assistant, École nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette (ENSAPLV), chercheur associé CADIS-EHESS  
Kevin McDONALD, Professor of Sociology, Head, Department of Criminology and Sociology, Middlesex University  
Marie PERETTI –NDIAYE, Docteure en sociologie, Membre associée au CADIS  
Geoffrey PLEYERS, Chargé de recherche, Université Catholique de Louvain, CADIS-EHESS  
Alexandra POLI, Chargée de recherche, CADIS-EHESS  
Thibaud POMBET, doctorant CADIS-EHESS  
Paola REBUGHINI, professeur, Università degli Studi di Milano (Italia)  
Miwon SEO, doctorante CADIS-CRC-EHESS  
Çiğdem TEKELI PAKYAR, doctorante CADIS-EHESS  
Oscar VAZ, doctorant CADIS-EHESS  
Louise VIROLE, doctorante CADIS-EHESS  
Michel WIEVIORKA, directeur d'études EHESS, administrateur FMSH

## **Bibliographie indicative**

- Agier, Michel. 2012. "Penser Le Sujet, Observer La Frontière. Le Décentrement de L' Anthropologie." *L'Homme* 203-204:51–76.
- Balibar, Etienne. 2011. *Citoyen Sujet et Autres Essais D'anthropologie Philosophique*. Paris: PUF.
- Bataille, Philippe. 2012. *A La Vie, À La Mort. Euthanasie, Le Grand Malentendu*. Paris: Autrement.
- Butler, Judith. 1990. *Trouble Dans Le Genre*. La Découverte.
- Butler, Judith. 2009. *Ce Qui Fait Une Vie. Essai Sur La Violence, La Guerre et Le Deuil*. La Découve. Paris.

- Cervulle, Maxime, and Armelle Testenoire. 2012. "Du Sujet Collectif Au Sujet Individuel, et Retour Introduction." *Les cahiers du genre* 2(53):5–17.
- Cousin, Olivier, and Sandrine Rui. 2011. "La Méthode de L'intervention Sociologique." *Revue française de science politique* 61(3):513.
- Flores Espínola, Artemisa. 2012. "Subjectivité et Connaissance : Réflexions Sur Les Épistémologies Du 'Point de Vue.'" *Cahiers du Genre* 53:99.
- Foucault, Michel. 1975. *Surveiller et Punir. Naissance de La Prison*. Paris: Gallimard.
- Foucault, Michel. 1976. *La Volonté de Savoir. Histoire de La Sexualité, Tome I*. Editions Gallimard.
- Foucault, Michel. 1984. *Le Souci de Soi. Histoire de La Sexualité, Tome III*. Editions Gallimard.
- Guénif-Souilamas, Nacira, and Eric Macé. 2006. *Les Féministes et Le Garçon Arabe*. L'Aube. Paris.
- Joly, Danièle. 2001. *Blacks and Britannity*. Aldershot: Ashgate.
- Khosrokhavar, Farhad. 2006. *Quand Al-Qaïda Parle : Témoignages Derrière Les Barreaux*. Paris: Grasset.
- Martuccelli, Danilo. 2014. "Les Trois Voies de L'individu Sociologique." 1–5.
- Pleyers, Geoffrey. 2010. *Alter-Globalization Becoming Actors in a Global Age*. Cambridge: Polity Press.
- Poli, Alexandra, Régis Cortesero, Sylvain Kerbouch, and David Melo. 2013. "« Recruteurs Sous Tension. Discrimination et Diversité Au Prisme de Registres Argumentaires Enchevêtrés »." *Sociologie du Travail* 55(4):431–53.
- Preciado, Béatrice. 2000. *Manifeste Contra-Sexuel*. Balland.
- Revel, Judith. 2009. *Le Vocabulaire de Foucault*. Ellipses. Paris.
- Touraine, Alain. 1978. *La Voix et Le Regard*. Les Editio.
- Wieviorka, Michel. 2012. "Du Concept de Sujet À Celui de Subjectivation / Dé-Subjectivation." *FMSH* n°16.
- Wieviorka, Michel. 2015. *Retour Au Sens*. Paris: Robert Laffont.